

La sortie de ce nouveau numéro de la revue confirme que l'actualité, qu'elle soit archéologique, ethnologique ou historique, a un réel besoin de support pour diffuser les recherches. Ce sont donc neuf nouveaux articles que la revue publie dans ce numéro 5.

Le premier, signé Joan Ferrer i Jané continue la série sur les écritures ibères en Cerdagne. Depuis le premier graffiti découvert en Cerdagne par Jean Abelanet dans la décennie 1970 et publié dans sa thèse doctorale en 1976, au total neuf lettres, la recherche dans ce domaine très pointu de notre histoire a fait un bond considérable. Après Jean Abelanet, Pierre Campmajo a pris le relais. On doit à ce chercheur la découverte de plusieurs centaines de lettres ibères qu'il confia à l'expertise et à l'étude de Jürgen Untermann, éminent spécialiste de renommée mondiale sur les écritures ibères. En 1993, 500 étaient recensés pour passer à 1200 dix ans plus tard. Aujourd'hui, avec les nouveaux travaux et recherches de Joan Ferrer i Jané, qui a rejoint l'équipe de base, le corpus a été porté à plus de 1537 signes. Au-delà de ces chiffres, Joan Ferrer i Jané, à la suite du professeur Untermann, a apporté une nouvelle analyse sur le phénomène de l'écriture ibère en Cerdagne. Les intuitions des premiers inventeurs sur la possibilité d'écriture à vocation culturelle, religieuse, ont été confirmées avec la découverte de noms de divinité associées à des anthroponymes. La découverte de rarissimes alphabets duals apporte des éléments de chronologie nouveaux jusqu'ici difficile à discerner. Tous ces thèmes ont été publiés par Joan Ferrer i Jané dans les 4 premiers numéros de la revue Sources. On est loin des premières interprétations et comptages. On rentre à présent dans la confidentialité des écritures qui restent encore non déchiffrées. C'est un nouvel épisode de l'aventure ibère que nous fait connaître Joan Ferrer i Jané dans ce numéro.

Le deuxième article, signé Pierre Campmajo, Denis Crabol, Christine Rendu et Michel Martzluff, fait le point sur l'état des connaissances sur le Néolithique ancien et moyen de la Cerdagne orientale. Près d'ici, en Andorre, les découvertes récentes faites sur le site de Juberrri nous montrent une série de grands vases à fond rond munis d'anses plates diamétralement opposées surmontées de boutons cylindriques. Ces découvertes relancent les discussions sur ce type de vase et particulièrement sur celui mis au jour sur le site de Llo II dans la décennie 1980, supposé être de la période néolithique.

Le troisième article, signé Pierre Campmajo, Denis Crabol et Christine Rendu, portant sur le Néolithique final, le Chalcolithique et le Bronze ancien, est la suite logique du précédent article. Les auteurs reprennent ici les collections mises au jour en Cerdagne à Llo II, à Eyne – Pla del Bach, où les premières céramiques du campaniforme pyrénéen ont été découvertes, à Eyne – Lo Pou, à Villeneuve-les-Escalades et dans la montagne d'Enveitg.

Le quatrième article, signé Pierre Campmajo, Denis Crabol et Delphine Bousquet, nous fait faire un bond considérable vers l'actuel. Il s'agit ici de voir où se situent les Cerretani et les ibères dans l'âge du Fer cerdan. Le thème est aujourd'hui au centre de l'actualité grâce aux dernières découvertes faites en Cerdagne occidentale sur le site de la Couronne de Bolvir et celui de Baltargue qui tous deux ont livré des céramiques ibères datées des IV^e et III^e siècles avant J.-C. Il s'agit de savoir si ces céramiques étaient liées au commerce que les Cerretani entretenaient avec les habitants de la côte catalane ou bien si nous avons à faire avec des personnes physiques ibères qui en provenaient. La question de l'identité reste donc en suspens.

Avec le cinquième article, signé de Jean-Louis Blanchon, nous visitons dans le détail l'église d'Hix. Son commentaire sur les nombreux retables, sur le maître-autel, les tableaux et la statuaire nous permettent de mieux comprendre les convictions religieuses des cerdains de l'époque à laquelle appartiennent ces œuvres d'art.

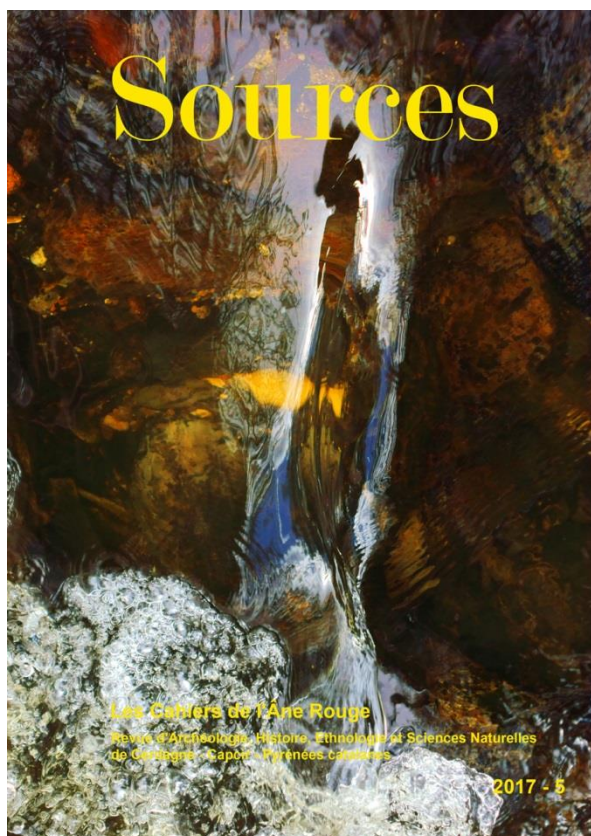
Avec le sixième article, signé Elisabeth Bille, nous rentrons dans la vie quasi quotidienne des habitants du Pays Catalan. Elisabeth Bille nous fait redescendre vers la plaine

roussillonnaise, en fait dans le bas Conflent à Bouleternère où elle étudie un livre de raison tout à fait intéressant. Il s'agit d'une compilation de textes d'une même famille, datés pour le plus ancien de 1301 et pour le dernier de 1777, faite par un certain Pauques. Parmi des fragments de textes notariés, on trouve des listes de comptes et autres écrits intéressant la famille. Ces écrits, que l'on pourrait qualifier de for privé ou encore d'écritures ordinaires, n'en restent pas moins un témoignage précieux sur la vie au « jour le jour » d'une famille sur une durée assez considérable.

Le septième article, signé Pierre Campmajo et Denis Crabol, nous conte une partie de la "vie" de la Route Nationale 116 (RN116) entre Serdinya et Fontpédrouse. C'est en effet sur ce tronçon que l'on peut encore voir des escaliers volants bâtis en même temps que les murs de soutien latéraux qui bordent la route. Sur nos routes nationale et départementale, l'entretien des murs de soutènement des terres condamne irrémédiablement ces vestiges d'un autre temps parce que remplacés par des techniques plus modernes.

Le huitième article est signé de Maryse Carraretto. Cette ethnologue, spécialiste de la ruralité cerdane pour tout ce qui concerne les jardins, la chasse, les plantes sauvages et bien d'autres choses encore, nous parle ici de la fameuse poire cerdane. Une enquête auprès du regretté Louis Esteva, nous fait rentrer dans les détails de cette culture réputée. Les poires, Louise Bonne et autre Comices, partaient d'Osséja, emballées dans des caissettes en bois bourrées de paille de bois, conquérir les marchés parisiens et anglais. L'ouverture de la ligne de chemin de fer Latour de Carol – Enveitg / Paris a largement contribué à son essor, tout comme d'ailleurs 20 ans plus tôt la ligne du train jaune qui a permis aux perpignanais de savourer ces fruits délicieux.

Le neuvième et dernier article est signé de Lisa Caliste. Suite au repérage du patrimoine industriel du département des Pyrénées-Orientales par le Service Régional de l'Archéologie, Lisa Caliste a mené l'étude sur la sécherie de graines de La Cabanasse. Cette sécherie a été créée en 1894 et fonctionnée jusqu'en 1968. La sécherie de La Cabanasse, propriété de l'ONF, constitue un ensemble architectural et technique exceptionnel dont Lisa Caliste nous révèle une étude complète à la fois historique, architecturale et technique. Cette sécherie a une valeur patrimoniale unique en France car elle abrite une chaîne d'extraction et de traitement des graines, mise en place dans les années 1960, encore conservée dans son intégralité. La sécherie de La Cabanasse présente un intérêt tant régional que national : elle a permis le maintien du pin à crochets dans les Pyrénées-Orientales, le Massif Central et les Alpes ainsi que le reboisement du Mont Ventoux et d'autres dans les Hautes Alpes. Ces graines de pin à crochets de la sécherie de La Cabanasse ont également été employées dans certains pays étrangers : Danemark, Norvège, Irlande, Islande. Cette monographie constitue un document exceptionnel pour ce bâtiment.



Joan Ferrer i Jané

Nouveau corpus d'inscriptions ibériques rupestres de la Cerdagne (3) : cinq inscriptions inédites

Pierre Campmajo, Denis Crabol, Christine Rendu, Michel Martzluff.

Le Néolithique ancien et moyen de la Cerdagne orientale

Pierre Campmajo, Denis Crabol, Christine Rendu.

Néolithique final – Chalcolithique – Bronze ancien en Cerdagne orientale

Pierre Campmajo, Denis Crabol, Christine Rendu, Delphine Bousquet

Âge du Fer, Cerretani et ibères en Cerdagne orientale

Maryse Carraretto

La Poire d'Osséja, un joyau cerdan bon et hardi...

Jean-Louis Blanchon

Saint-Martin d'Hix, d'une église paroissiale au décor d'un festival prestigieux

Elisabeth Bille

« L'ani 1774 he pudat lo Naret... ». Conservation et transmission des papiers de maison dans le livre de raison de la famille Pauqués à Bouleternère

Pierre Campmajo, Denis Crabol

Les escaliers volants de la RN 116

Lisa Caliste, Véréne Charbonnier, Véronique Marill, Jean-Michel Sauget

La sécherie et la pépinière domaniales de La Cabanasse, département des Pyrénées-Orientales

BON DE COMMANDE

Revue "SOURCES" – Les Cahiers de l'Âne Rouge n°5
Revue d'Archéologie, Histoire, Ethnologie et Sciences Naturelles
de Cerdagne – Capcir – Pyrénées catalanes

Format A4 - 164 pages

Prix de vente : 17 €

Frais de port en sus (voir ci-dessous)

Nom – Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Adresse électronique :

Souhaite commander exemplaire(s) de la revue "SOURCES" – Les Cahiers de l'Âne Rouge n°5 au tarif de 17 € l'exemplaire.

Frais de port	pour 1 exemplaire :	5 €	}
	pour 2 ou 3 exemplaires :	6,50 €	

Je joins un chèque bancaire ou postal d'un montant de € à l'ordre de "L'Âne Rouge", à renvoyer à l'adresse suivante :

Pierre Campmajo
La Gare
66800 ESTAVAR (France)

Correspondance à l'adresse ci-dessus ou par mail à : crabol.denis@wanadoo.fr

La commande peut se faire par mail à l'adresse électronique ci-dessus.